

NOUS, COOPÉRATEURS

NOTRE CONTRIBUTION AU DÉVELOPPEMENT DURABLE DU PAYS DE FIGEAC

RAPPORT DÉVELOPPEMENT DURABLE 2015




Empreintes
FERMES DE FIGEAC



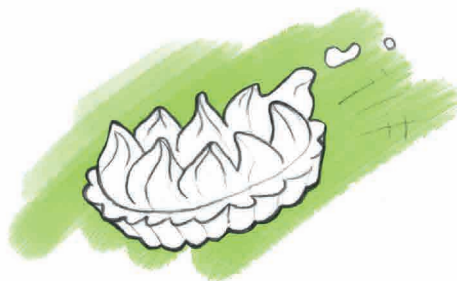
LA TARTE À LA CRÈME

«Encore un rapport sur le développement durable! Le développement durable, c'est une tarte à la crème» pensez-vous. Et vous en avez assez de vous faire entarté par des entreprises qui décrètent unilatéralement combien elles sont respectueuses de l'environnement, vertueuses avec leurs salariés, tout en étant économiquement performantes.

«Ouais, surtout économiquement performantes sur le dos de leurs fournisseurs et de leurs salariés, et en répartissant les profits entre quelques-uns...»

En plus, c'est une coopérative agricole qui parle! «Pollution, gaz à effet de serre, des paysans étranglés et des coopératives qui n'ont de coopératif que le nom: le directeur décide de tout et l'assemblée générale est un simulacre de démocratie. La crème commence sérieusement à être indigeste!»

L'objet de ce carnet n'est pas de vous convaincre, mais, humblement, de vous informer pour que nous puissions échanger. Vous pourrez finalement construire votre propre avis sur notre contribution au développement durable et le partager avec nous. Nous produisons du lait, de l'innovation, de la viande, du lien social, du fromage, du développement économique, de l'énergie... à vous de nous dire si nous cuisinons également des tartes à la crème.



**Votre
contribution
au débat**

<http://goo.gl/forms/Eq1njC6GpD>



NOTRE CONCEPTION DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Pour certaines entreprises, le développement durable, c'est d'être viable économiquement, puis équitable socialement et enfin vertueux vis-à-vis de son environnement. Clairement, on ne se préoccupe des hommes que si l'économie est performante et de l'environnement que si le social est satisfaisant. Ce n'est pas une tarte à la crème mais un mille-feuille!

Voici en quelques lignes les raisons qui nous poussent à dire que notre conception du développement durable est différente.

Nous prenons en compte le temps car notre métier nous l'apprend : nous savons qu'il faut du temps pour améliorer la génétique du troupeau. Nous savons que de mauvaises méthodes culturales peuvent rapidement conduire à l'érosion d'un sol et fragiliser ce précieux écosystème. Nous savons ce que nous devons aux générations qui ont entretenu avant nous nos forêts. Affirmer que le développement durable est « un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la possibilité, pour les générations à venir, de pouvoir répondre à leur propres besoins »¹ nous convient parfaitement.

¹ Rapport de la Commission des Nations Unies sur l'environnement et le développement présidé par Mme Brundtland en 1987.



² " Nous, coopérateurs
L'aventure des éleveurs
du pays de Figeac "
Yves Cariou

C'est inscrit dans nos gènes de pay- sans et surtout cela fait écho à notre volonté farouche d'inventer l'agriculture de demain, créatrice de valeurs et d'emplois.

Notre entreprise n'est pas une entreprise banale mais une coopérative. Les principes de démocratie, de gouvernance participative²... attachés au développement durable sont également ceux de la coopération et nous guident quotidiennement.

Notre coopérative est une fabrique de territoire, qui crée les synergies entre les logiques verticales des filières et les dynamiques horizontales du territoire.

Plutôt qu'un mille-feuille qui reposerait sur la seule économie, nous préférons l'image d'un tonneau pour définir notre conception du développement durable. Si une douve est percée, le tonneau se vide et ne joue donc pas son rôle! Développer durablement nos entreprises, notre coopérative et notre territoire, c'est prendre en compte simultanément toutes ces dimensions. Et c'est évidemment beaucoup plus complexe et exigeant.



SOMMAIRE

LES SEPT PRINCIPES COOPÉRATIFS COMME « BOUSSOLE »

Ce premier rapport de développement durable a pour ambition de faire découvrir et mettre en débat nos actions et nos engagements sur et pour le territoire.

Nous avons fait le pari de le construire autour des **sept principes coopératifs** définis par l'Alliance Coopérative Internationale (ACI), afin de ne pas oublier qui nous sommes, une coopérative, et montrer la cohérence entre coopération et développement durable.

Des origines à aujourd'hui, la coopérative Fermes de Figeac fournit aux éleveurs les produits et les services dont ils ont besoin. Mais elle va aussi bien au-delà; elle initie et participe aux projets du territoire en s'appuyant toujours sur la force de la mutualisation.

Nous vous invitons donc à une expérimentation hors du commun, celle de la responsabilité sociétale à l'échelle d'un territoire!

Un édito pas comme les autres	page 3
COOPÉRATION	page 6
TERRITOIRE	page 10
AUTONOMIE	page 12
ÉCONOMIE	page 18
ÉDUCATION	page 20
DÉMOCRATIE	page 24
LIBERTÉ	page 28
La réponse du Président de Fermes de Figeac à l'édito	page 35



Page à suivre !

Prenez des raccourcis grâce à la vache !
Vous pouvez lire ce carnet en partant du début pour arriver à la fin, ou papillonner au gré de vos envies: le développement durable est un enchevêtrement complexe, libre à vous de démêler l'écheveau et de tisser votre propre cohérence!

Trois portraits de fermes :

Un Gaec qui sait prendre de la hauteur	page 8
Lou Sécadou, la passion d'abord	page 22
À chaque Gaec son projet	page 30

Engagements et coopération territoriale

Construire pas à pas le développement durable du territoire	page 14
RSE, depuis longtemps et pour longtemps...	page 16
Des chiffres qui en disent long...	page 26
D'un territoire subi à un territoire ressource	page 32



COOPÉRATION

Coopérer au sein de notre coopérative ne signifie pas seulement coopérer entre agriculteurs, c'est aussi coopérer avec toutes les forces vives du territoire (entreprises, collectivités, société civile...) pour co-construire des projets et attirer des talents.

LE CHAÎNON MANQUANT

Chez nous, on a des petites CUMA (Coopérative d'Utilisation de Matériel Agricole). Elles rendent service aux exploitations, mais ont des capacités d'investissement limitées, en particulier sur des outils innovants dont on n'est pas sûr de la rentabilité. C'est un frein à l'innovation et au développement.

Chez nous, on a des CUMA qui n'ont pas les moyens d'embaucher de manière pérenne des chauffeurs car, dans ce territoire d'élevage, les agriculteurs préfèrent donner la priorité aux bêtes plutôt qu'au matériel...

Chez nous, on a un système coopératif à quatre niveaux: les exploitations, les CUMA locales, la Cuma Lot Environnement et la coopérative Fermes de Figeac. Les administrateurs

de la coop (eux-mêmes, administrateurs de CUMA) ont en effet décidé de créer le chaînon manquant qui pourra à la fois embaucher des salariés et tester les matériels innovants, mais peu rentables à court terme. C'est la Cuma Lot Environnement.

Ce système d'organisation permet de gérer plusieurs activités et métiers sans concurrence entre les différentes structures. Il améliore la production et l'efficacité environnementale. Il accompagne et emploie des jeunes qui s'installeront, demain, sur la ferme familiale.

La responsabilité sociétale de la coopérative n'a de sens que si elle sert la durabilité sociale de chacune des structures partenaires de la coop, et les exploitations en particulier.

La Cuma Lot Environnement:

5 salariés
430 000 € de chiffre d'affaires
Structure portée par deux coopératives:
- Fermes de Figeac (87%)
- Capel (13%)



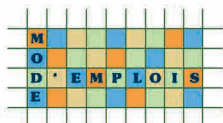
LA CHAÎNE DE LA CRÉATIVITÉ

Le Club d'entreprises locales relève le défi des emplois et des compétences au niveau territorial. De cette démarche va naître dans quelques mois une crèche interentreprises de vingt puis quarante berceaux qui sera un atout certain pour l'attractivité des emplois de Figeac.

Et les coopérations se poursuivent... En 2016, une conciergerie interentreprises améliorera la qualité de vie des salariés en leur proposant des services, facilitant l'organisation de leur quotidien (point postal, service administratif, pressing...). Trois associations de l'économie sociale et solidaire tra-

vailent ensemble sur ce projet pour répondre aux besoins de services des salariés des trois plus grosses entreprises du Figeacois, et ainsi créer de l'activité et de l'emploi.

Nos entreprises ont progressé dans leurs pratiques collectives: choix de l'objectif commun, construction du modèle économique et pilotage de la structure. Une fois encore, nous avons cherché à redonner du sens à l'esprit même de la coopération qui consiste à **trouver ensemble des plus-values** que nous étions bien incapables d'imaginer seuls.



MÉCÉNAT + 21%
en 2013/14 par rapport à 2012/13



**C'est parce que nous saurons
créer en amont les conditions de
l'attractivité de notre territoire
que nous attirerons les salariés
de demain.**

Sylvie Chevalier
Directrice de l'association
d'insertion « Regain »



PORTRAIT DE FERME

UN GAEC* QUI SAIT PRENDRE DE LA HAUTEUR

* GROUPEMENT AGRICOLE D'EXPLOITATION EN COMMUN

Le collectif pour travailler

À 778m d'altitude, sur les hauteurs du Lot, à la frontière du Cantal, Christian Vermeil, son frère Michel et son fils Rémi ont choisi de travailler ensemble en regroupant les deux fermes familiales et une ferme voisine. Expérimentant chaque jour la solidité du collectif dans son GAEC, Christian s'est investi également dans les coopératives. Il est administrateur de Fermes de Figeac, depuis de nombreuses années et préside la Cuma d'ensilage locale.

Aussi, il est devenu un interlocuteur privilégié en matière de réflexion sur la valorisation et le développement des pratiques agricoles; car ici on cherche toujours à aller de l'avant...

Nous, agriculteurs, avons acquis des compétences particulières en matière d'environnement, qui tient à la nature de notre travail. Il nous est donc apparu évident de les mettre en pratique pour valoriser nos exploitations.

Christian Vermeil

1 300 m² de toitures photovoltaïques

Le collectif pour diversifier sa production

Si on fait le tour des bâtiments de l'exploitation, on remarque facilement les 1300m² de **panneaux photovoltaïques** qui recouvrent les toitures. Ils produisent l'équivalent de la consommation de 43 foyers hors chauffage: «La précarité de notre métier, nous oblige à élargir notre activité pour continuer à développer la production agricole. Mais cette démarche n'est possible qu'avec la mutualisation des moyens proposée par la coop».



Le collectif pour la performance technique

Les trois associés réfléchissent pour construire chaque jour la cohérence de leur système.

Sur ces contreforts du massif central, la pente est souvent trop forte pour utiliser les tracteurs. Les animaux sont alors les plus efficaces pour mettre les terres en valeur : chaque vache a une barre de coupe à l'avant et un épandeur à l'arrière !

Pour acheter le moins possible à l'extérieur et développer l'autonomie, l'herbe productrice de protéine est cultivée sur les $\frac{3}{4}$ de la surface. Toute la surface est utilisée pour l'alimentation des animaux. Le maïs est cultivé là où l'humidité autorise de bons rendements. Une fois ensilé, il aidera à passer l'hiver...

Les céréales cultivées sont choisies en prenant en compte leur capacité à produire du grain mais aussi de la

paille pour le logement des animaux. Les lisiers et les fumiers fertiliseront les terres ce qui diminuera l'utilisation d'engrais de synthèse.

Depuis longtemps (bien avant que la réglementation l'impose...) et de manière exemplaire, cette exploitation réalise la rotation des cultures en intercalant des prairies entre deux céréales. Une démarche qui améliore la structure du sol, limite les mauvaises herbes et génère un meilleur apport nutritif des terres.

Rechercher en permanence des solutions innovantes pour **diminuer son empreinte carbone et valoriser ses productions agricoles**, c'est le défi que s'est lancé ce GAEC. Il montre la réalité des actions de nos adhérents en faveur du développement durable, particulièrement sur son volet environnemental.



GAEC DU HAUT MONT

- 1979** Christian et son frère s'installent sur deux fermes familiales.
- 1983** Création du Gaec du Haut Mont.
- 1988** Christian devient administrateur de la coopérative Fermes de Figeac.
- 1993** Christian siège au Bureau de la coopérative Fermes de Figeac.
- 2012** Rémi, fils de Christian, rejoint le Gaec.



90 vaches laitières
90 vaches limousines allaitantes



168 ha de terres agricoles
pour nourrir les animaux



TERRITOIRE

L'innovation territoriale participe à l'emploi local. Mobiliser l'intelligence collective pour servir les intérêts de tous : consommateurs, agriculteurs, habitants du territoire...

VIVRE ET TRAVAILLER AU PAYS... MAIS TOUS !

Depuis trente ans la coopérative fait preuve d'une grande créativité sur le commerce de proximité. Dans nos magasins Gamm vert - enseigne habituellement spécialisée dans le jardinage, nous avons implanté des rayons alimentaires approvisionnés par des producteurs locaux et ouvert trois boucheries qui proposent la viande de nos adhérents.

Tous les mois, des cours de cuisine sont dispensés par une association d'agricultrices. Elles vous apprendront à utiliser les produits locaux. Vous voulez préparer un chou farci, une pescajoune? Les passeuses de goût vous initieront à la cuisine de notre belle région!

Pour relocaliser l'économie, Fermes de Figeac se rapproche des structures de l'économie sociale. La coopérative vend dans ses magasins des objets fabriqués par l'association Regain qui emploie des personnes en difficulté. Elle propose également des produits traiteur élaborés par les travailleurs handicapés de l'association APEAI qui achète sa viande à la coopérative.

Vous l'aurez compris, Fermes de Figeac cherche toujours à concilier activité économique et utilité sociale.

Loin d'une démarche simplement caritative qui ne cherche qu'à panser les maux de la société, nous pensons une économie où chacun d'entre nous a une vraie place.

Chaque automne, la coopérative organise une randonnée baptisée « Sur les pas des éleveurs ».

Le parcours incite à (re)découvrir la diversité de notre agriculture grâce à des haltes gourmandes prévues dans les exploitations de nos adhérents.



LE PREMIER PARC ÉOLIEN DU LOT SERA PARTICIPATIF...

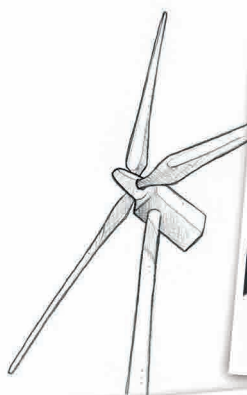
En 2008, la coopérative monte le plus gros chantier collectif de toitures photovoltaïques en France: six hectares de bâtiments agricoles seront équipés! Forte de son savoir-faire coopératif, Fermes de Figeac mutualise les compétences, les risques et les financements pour mener à bien, avec ses adhérents, cette opération groupée. La coop aurait pu rester dans son métier et vendre quelques panneaux solaires. En jouant collectif, elle a rendu possible un projet que des individus dispersés n'auraient jamais pu conduire à tel niveau: 110 agriculteurs produisent la même quantité d'électricité que celle consommée par les 10000 habitants de Figeac et s'assurent ainsi d'un revenu supplémentaire.

Forte de cette expérience, l'entreprise prend une participation dans un projet de parc éolien. Mais, cette fois, les agriculteurs choisissent d'impliquer l'ensemble des citoyens. Les 2,4 millions d'euros levés en moins de trois mois et les 174 personnes du territoire mobilisées font de la Luzette un véritable parc éolien citoyen. Ce succès ne permet-il pas de mesurer la confiance dont jouit la coopérative?

7 ÉOLIENNES

> Puissance de 14 MWh

> Une production de 40 000 MWh
(soit la consommation électrique - hors chauffage - de 11 500 foyers)



Les coopératives sont bâties pour développer des filières agricoles.

Nous, nous sommes convaincus que les agriculteurs sont aussi gestionnaires de la nature, de l'eau et du vent! Et qu'ils sont en mesure de développer des activités profitables à tous.

Laurent Causse
Responsable du Service Énergie



Nombre de producteurs d'énergie renouvelable
(photovoltaïque et éolien)



2011 - 2012



2012 - 2013



2013 - 2014

AUTONOMIE

L'accompagnement au changement est une préoccupation permanente la coopérative. Cela signifie pour nous d'imaginer, en particulier, des solutions nouvelles pour être moins dépendants des fluctuations des marchés (céréales, protéines, énergie...). En augmentant leur résilience, nos agriculteurs sécurisent leur revenu et, par voie de conséquence, émettent moins de gaz à effet de serre.

TRAVAILLER ENSEMBLE POUR ÊTRE PLUS AUTONOMES...

Les cours des matières premières sont soumis aux aléas du marché mondial.

Notre parc de véhicules produit évidemment des gaz à effet de serre.

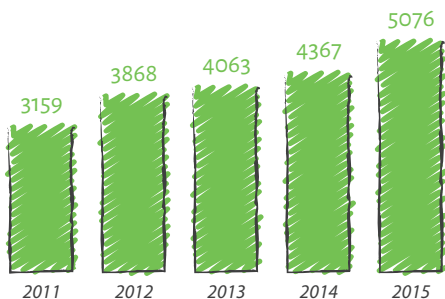
Face à ces constats, la coop propose à ses adhérents, entre autre, de produire plus de céréales.

Les résultats sont au-delà de nos espérances, grâce à l'accompagnement technique de nos **conseillers agricoles** nous sommes devenus autosuffisant à 100% sur l'orge, à 70% sur le maïs, et même excédentaires en blé et triticales.

Les éleveurs sont ainsi moins soumis aux aléas des cours mondiaux et sécurisent durablement leurs exploitations. Et les camions parcourent moins de kilomètres car ils ne vont plus chercher des céréales en Beauce pour les livrer aux adhérents.

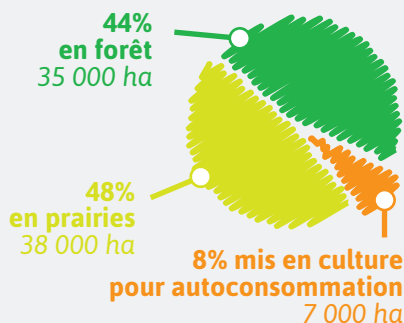
Cette augmentation de la production de céréales augmente notre production de paille indispensable au bien-être de nos animaux. Nous devons, auparavant, l'importer également.

Pour rester centrés sur l'intérêt de nos adhérents, nous sommes ici positionnés sur une stratégie inverse de celle orientée sur le profit.



Tonnage de céréales collectées
(site de Latronquière)

L'assolement du territoire



Notre garantie de biodiversité
faunistique et floristique

RÉDUIRE NOTRE EMPREINTE ENVIRONNEMENTALE

Huit fermes sont engagées dans le projet « Ségala Energie positive ».

Elles étudient l'optimisation de leurs systèmes d'exploitation pour nourrir autant de personnes, voire plus, tout en restant performantes et en limitant les consommations d'énergie et les effets sur le climat.

Au Gaec de Scaumels, les simulations effectuées proposent des pistes pour diminuer l'importation de protéines sous forme de soja.

En effet, les rations des vaches laitières sont ici à dominante maïs pour permettre l'autonomie en fourrage. Cela oblige à les compléter en protéine avec du soja certes plus concentré en protéines que les cultures locales maïs importé.

Le Gaec se lance alors dans la culture de la luzerne mais les premières années sont difficiles... La luzerne n'aime pas l'acidité des terres du Ségala !

Le regroupement avec trois autres fermes permet ensuite d'engager une réflexion sur l'assolement. La luzerne peut alors être cultivée sur des parcelles du Limargue moins acides, et les rendements en sont bien meilleurs.

En engageant des réflexions de haut niveau scientifique avec ses partenaires, la coop et les éleveurs mettent en place des innovations techniques rendues possibles grâce aux innovations organisationnelles.

Ainsi, pour rester des travailleurs indépendants et autonomes, les éleveurs inventent de nouvelles formes d'organisation collective. Elles reposent sur l'articulation entre l'expérience des éleveurs et l'innovation technique des partenaires.

Sur le territoire de la coopérative le bilan carbone est neutre, car les zones boisées compensent les rejets de méthane des ruminants et le protoxyde d'azote des effluents organiques¹. Comment peut-on devenir, demain, contributeur de crédit carbone ?

¹ Etude Climagri - Résultat de l'extrapolation des données recueillies sur les huit fermes du projet Ségala Energie Positive.



Nos systèmes d'exploitation sont le fruit d'une longue adaptation à un ensemble de contraintes pédoclimatiques et économiques.

Nous devons rendre cohérents nos métiers avec les attentes de la société. Confrontés comme elle aux enjeux de l'énergie et du réchauffement climatique, nous devons répondre présents.

David Bourret
Administrateur

CONSTRUIRE PAS À PAS LE DÉVELOPPEMENT DURABLE DU TERRITOIRE

Les adhérents de Fermes de Figeac ont défini la vision de leur coopérative en collant parfaitement à ses valeurs fondatrices que sont le respect de l'Homme, la solidarité collective, la passion du territoire et la création de valeur par l'innovation.

Réinstaller les producteurs

- Groupe de réflexion sur la mise en place d'une coopérative foncière afin de lever les freins à la transmission-installation.

Valoriser les produits agricoles et développer les circuits de proximité

- Agrément CE de l'atelier boucherie ⁽¹⁾.
- Création de synergies autour de "consommer local": collaboration avec l'APEAI ⁽²⁾ et les cantines locales.
- Thèse réalisée en 2014 sur la gouvernance territoriale alimentaire.
- Le grill des éleveurs: animations autour de la viande de nos éleveurs.
- Activité "Produits régionaux": 20 emplois créés en interne en 10 ans.

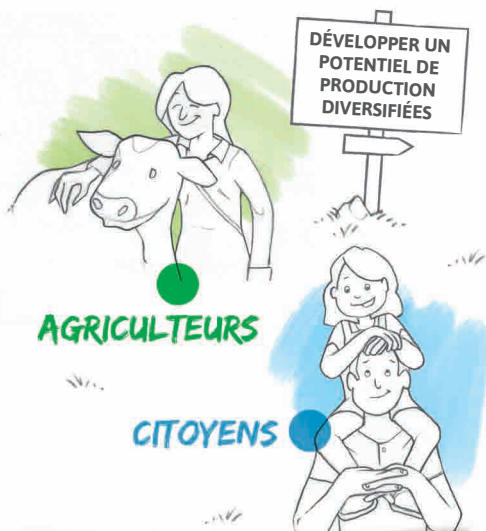
Maintenir et développer les productions de nos exploitations agricoles

Réflexion sur les céréales depuis 2007 :

- Territoire autosuffisant en céréales depuis 2015.
- Suivi des exploitations par une équipe de sept techniciens conseil pour améliorer la performance technique et économique des exploitations.
- Accompagnement des agriculteurs dans l'agro innovation : suivi agronomique, suivi de fertilisation, démarche visiolait, analyse infrarouge des fourrages.

Augmenter le nombre d'actifs et de compétences

- Acteur de la prospective territoriale des emplois et compétences.
- Partenariats avec une association d'insertion.
- Convention avec Pôle emploi du Lot.
- Engagements pour l'apprentissage et/ou la professionnalisation, en partenariat avec des écoles de formation supérieure.



Développer les énergies vertes

- Opérations photovoltaïques collectives et mutualisées (400 toitures équipées).
- 174 citoyens engagés dans la création d'un parc éolien territorial.
- Projet de méthanisation (en cours).
- Projet de chaufferies bois (Scic Bel).

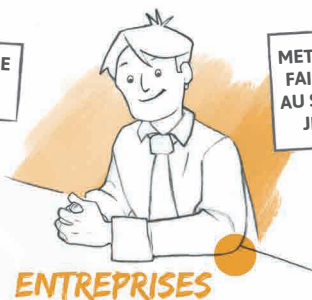
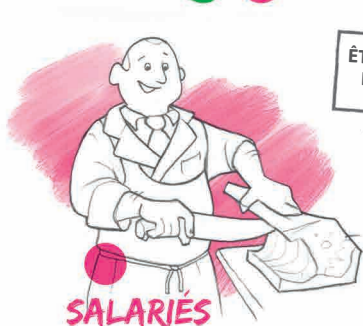
Notre vision : « Contribuer dans la durée, avec nos territoires à la promotion d'une agriculture plurielle, gestionnaire du vivant, à haute valeur ajoutée, innovante et ouverte aux autres ; au service de tous. »

Réduire notre empreinte environnementale

- Eco conduite des chauffeurs de camion.
- Coopérative agréée certiphyto.
- Tri des déchets sur tous les sites.
- Chauffage par chaudière bois sur 4 sites.
- Démarche Ségala Energie Positive sur 8 exploitations.

Créer une filière bois territoriale

- Partenariat avec les acteurs du massif central pour développer l'utilisation du bois local.
- Développement d'une activité scierie.
- Valorisation des sous produits du bois d'œuvre en plaquettes bois (prestation de service "déchetage" réalisée par notre Cuma).
- Création d'une coopérative de chaufferies bois (Scic Bel).



Créer des conditions de travail épanouissantes

- Parcours d'accueil et d'intégration des nouveaux salariés.
- Formalisation d'une charte de responsabilité sociale et innovation.
- Mise à disposition d'une crèche inter-entreprises.
- Un plan de formation dédié à la santé et la sécurité.
- Des études d'ergonomie sur les activités "pulvérisation" et "boucherie".

Agir avec les parties prenantes locales

- Politique de mécénat pour soutenir les actions des partenaires associatifs.
- La "clé des champs" ⁽³⁾, opération en lien avec les offices de tourisme.
- Montage de projets de territoire ⁽⁴⁾: mobilité, crèche inter-entreprises, conciergerie...
- Participation à la création du PTCE (Pôle Territorial de Coopération Economique) "Figeacteurs".
- Mise en place de débats de campagne.
- Partenariats avec les fournisseurs locaux (papeterie, prestations informatiques, produits régionaux...).

- (1) Agrément CE pour les activités « découpe », « préparation de viande » et « produits à base de viande »
- (2) APEAL structure pour travailleurs handicapés
- (3) Les exploitations ouvrent leurs portes au grand public pour faire découvrir le métier d'agriculteur
- (4) Montage de projet de territoire avec le pays de Figeac et les entreprises locales

RSE : DEPUIS LONGTEMPS ET POUR LONGTEMPS...

RESPONSABILITÉ SOCIÉTALE DES ENTREPRISES

Notre démarche RSE en actions

1986

Embauche de techniciens agricoles
Conseil Technique aux agriculteurs.

1999

Création du Club d'entreprises (construction de partenariats avec les autres entreprises du Pays de Figeac).

2003

Développement du concept « Sens du terroir ».

2003

Création de la Cuma Lot Environnement – Prestations de services agricoles aux adhérents.

2003

Ouverture de la 1ère boucherie des éleveurs du Pays de Figeac – à Figeac (puis à Sousceyrac en 2010 et à Lacapelle Marival en 2013).

Les outils de la coopérative pour passer à l'action

1985

Création de la CASELI, Coopérative agricole du Ségala Limargue.

1994

Audit Patrimonial. Interview de 155 personnes (adhérents, élus, société civile, ...) pour définir la place de chacun dans le territoire de demain.

2002

Étude sur l'installation des jeunes agriculteurs.

2003

Première coopérative agricole française certifiée ISO 9001.

2003

Bilan sociétal : évaluation de la coopérative, par toutes les personnes concernées par son activité.

Repères nationaux et internationaux

1972

Conférence des Nations Unies sur l'environnement à Stockholm.

1987

Publication du rapport de Brundtland.

1992

Sommet de la Terre à Rio de Janeiro.

2002

sommet mondial du développement durable à Johannesburg.

Avec patience et obstination, Fermes de Figeac explore depuis trente ans toutes les composantes du développement durable. Elle ne compte pas s'arrêter là : il s'agit d'un cap stratégique, au long cours, au service des agriculteurs et en lien avec le territoire.

2007

Autonomie en céréales des élevages et stockage mutualisé (début de la démarche).

2008

Premier parc solaire agricole collectif de France (188 bâtiments et 110 agriculteurs concernés).

2011

GTEC avec le Pays de Figeac et le Club d'entreprises.

2011

Reprise de la scierie Lafargue et développement de la filière bois.

2011

Projet Segala Energie Positive (financement Casdar).

2012

Ouverture du capital aux salariés.

2013

Le grill des éleveurs.

2015

Contribution à la création du 1er parc éolien et participatif du Lot.

2008

Un travail prospectif et participatif affirme le projet coopératif.

2009

Certification ISO 14001 (management environnemental).

2015

Évaluation ISO 26000 (responsabilité sociétale) Niveau "CONFIRMÉ"



Notre vision :

Contribuer dans la durée à la promotion d'une agriculture gestionnaire du vivant à haute valeur ajoutée, innovante et ouverte aux autres, pour participer depuis notre territoire à un développement durable au service de tous les hommes.

2015

Prospective et stratégie 2015 / 2020.

2007

Le Grenelle de l'environnement France.

2012

Conférence des Nations Unies sur le développement durable à Rio de Janeiro.

2015

Loi sur la transition énergétique.

2015

Conférence de Paris sur le climat (COP21).

ÉCONOMIE

On ne court pas après la fortune bling-bling ou la rentabilité à deux chiffres, qui exclue et appauvrit ici et ailleurs... Nous construisons une économie pour vivre de notre travail et pour participer, depuis notre territoire, à un développement au service de tous.

LE CONSEIL TECHNIQUE AU SERVICE DE L'EFFICACITÉ ÉCONOMIQUE

En 1985 la coopérative du Ségala Limargue voyait le jour autour de trois idées simples; le pouvoir de décision local, la proximité et les compétences techniques. Sur ce dernier point, l'idée était d'accompagner les adhérents dans le développement de leurs outils de production et de créer les conditions de durabilité des exploitations agricoles (mutualisation de moyens, amélioration des techniques culturelles).

Trente ans plus tard, ces valeurs sont toujours d'actualité. L'accompagnement des adhérents par des techniciens de proximité garde tout son sens car l'efficacité d'une exploitation passe toujours par sa performance technique. Mais à cela, il faut y adjoindre aussi l'efficience énergétique.

Notre rôle est, bien sûr, de développer ou mettre à disposition des adhérents des outils permettant de réduire leur impact sur l'environnement.

Voici deux exemples, en place dans nos fermes:

- Visiolait, outil de gestion de la ration du troupeau pour la production laitière via l'analyse mensuelle lait.
- Epicles, outil de gestion de la fertilisation par la gestion prévisionnelle du stock en fourrage.

Actuellement nous réfléchissons à une nouvelle technique de limitation des intrants agricoles en adaptant la dose au rendement de la parcelle. Beau programme, n'est-ce pas ?



L'équipe
du pôle
Agricole

LE DÉVELOPPEMENT DURABLE C'EST AUSSI UNE AFFAIRE D'ARGENT !

L'autonomie des coopératives est liée avant tout à la création progressive d'un capital impartageable par la mise en réserve d'une partie du résultat. Ce mode de fonctionnement est une force, mais il crée le risque que la coop reste au service de ses seuls adhérents, que l'on finisse par confondre coopération avec corporation.

Fermes de Figeac a ouvert son capital à ses 97 salariés, devenus ainsi des porteurs de parts sociales. Une façon concrète de rappeler qu'une coopérative n'est pas une entreprise délocalisable. Elle est liée à son territoire, à ses adhérents et aux salariés qui la composent.

Pour aller plus loin, Fermes de Figeac a offert à ses adhérents, agriculteurs et salariés donc, la possibilité de souscrire à un compte courant participatif. L'épargne ainsi mobilisée sou-

tient les projets de la coop (énergie durable, filière Bois, bâtiments).

Enfin, la coopérative a mis en place un projet éolien participatif avec les habitants du secteur pour trouver localement l'autofinancement nécessaire à ce projet: les circuits courts, c'est aussi celui de l'argent! Les souscripteurs ont bien compris que Fermes de Figeac redonne du sens à l'épargne en finançant des projets bénéfiques au territoire.

Fermes de Figeac, une **fabrique de territoire**... Ce n'est pas qu'un effet d'annonce, c'est une réalité qui se traduit concrètement dans la construction d'un capital devenu impartageable à l'échelle du territoire et d'un lieu de confiance entre les producteurs, les consommateurs, les salariés et les citoyens.



ÉDUCATION

Repenser les systèmes est un enjeu fort pour imaginer l'agriculture de demain. Face à l'ensemble des contraintes et des opportunités, Fermes de Figeac réfléchit à son avenir et imagine la coopérative à l'horizon 2030.

SUR LE GRILL

15 août 2014, belle fin de journée au «marché» nocturne de La Vitarelle. «Un steak grillé» commande Florian au Grill des éleveurs. Il est venu avec Magali en voisins depuis Gorses où ils habitent. Ils passent de stand en stand pour composer leur repas qu'ils consommeront à la table commune. Magali préfère les brochettes d'agneau au trop traditionnel steak !

Elle explique: «Cette soirée est pour nous un lieu de rencontre avec les éleveurs du coin. Nous, ça fait 3 ans qu'on vient, d'abord parce qu'on mange bien. Ensuite parce qu'on peut discuter avec les éleveurs. Et puis on fait vivre notre pays, on sait ce que l'on mange et d'où ça vient. En plus c'est sympa, il y a de la musique !»

«On boucle la boucle!» raconte fièrement Serge qui grille la pièce de steak. «Je rencontre des gens qui consomment ma viande, je discute de mon métier d'éleveur. On échange sur les savoirs faire indispensables pour arriver à ce beau steak: mon travail d'éleveur, le travail du boucher.»

«Moi, je suis aussi administrateur de la coop» poursuit-il; «maintenir nos savoir-faire grâce à nos boucheries, transmettre ces métiers à nos jeunes ce n'est pas une vision passéiste... on réinvente une économie locale dynamique, on entretient un paysage de qualité et on crée les **conditions du vivre ensemble...**»



Serge



Gérard et Jojo

Chiffres 2014 :

21 soirées
2 planchas
2472 convives
450 kg de viande grillés
16 éleveurs mobilisés
8 salariés mobilisés
4 passeuses de goût

Notre savoir-faire d'éleveurs d'animaux de race à viande.
La sélection des meilleurs morceaux par nos bouchers.

FACE AUX CRISES, RÉFLÉCHIR ET CHANGER DE CAP

À sa création Fermes de Figeac choisit de rester à taille humaine au service de ses agriculteurs et de son territoire. Le rapprochement avec d'autres acteurs du secteur, solution qui aurait une certaine cohérence économique a sans cesse été repoussée au profit d'une stratégie volontairement offensive d'ancrage local, indispensable à nos yeux pour créer de la valeur.

Face aux turbulences des marchés agricoles ce choix est régulièrement réinterrogé. Une **démarche prospective et une réflexion stratégique** de fond sont engagées sur 2008-2010 pour choisir en conscience et avec raison. Sans apport de plus-values territoriales (AOC, labels), l'agriculture du Ségala Limargue ne peut pas s'engager dans une logique de filière qui écraserait le plus grand nombre ni dans une logique de niche qui ne bénéficierait qu'à certains.



« Il n'y a pas d'innovation sans dynamique collective »



Un saut qualitatif dans le développement de la coopérative est alors nécessaire. Il ne suffit plus de proposer des produits de terroir, d'investir dans du matériel agricole ou de repenser les pratiques agronomiques; il convient également d'accompagner la mutation agricole vers des activités de gestion du vivant. Le territoire n'est alors plus vu comme une ressource, il devient un espace pour penser et agir avec d'autres sur des questions qui concernent l'agriculture: l'alimentation, l'énergie, le cadre de vie.

Chaque activité de la coopérative a donc été repensée dans ce sens. Un **« changement de cap »** engagé et une opportunité pour expérimenter une voie moderne d'agriculture territoriale qui marie les logiques de filières avec des dynamiques locales.

Aujourd'hui, toutes nos actions sont inscrites dans cette démarche prospective. On en a inscrites beaucoup, on les a pratiquement toutes réalisées et on en développe de nouvelles.

Dominique Olivier
Directeur de Fermes de Figeac



PORTRAIT DE FERME

LOU SÉCADOU, LA PASSION D'ABORD

À la ferme Lou Sécadou, Serge Couderc a construit une entreprise qui a du sens, pour lui et ses clients.

Après une réflexion collective, il crée avec quatre associés un laboratoire de transformation multi-viandes, tout près de l'abattoir de Saint-Céré. Il dispose alors d'un outil complet pour la découpe de la viande fraîche, la cuisson et le séchage. C'est sa passion du travail de la viande qui a amené Serge à pousser son métier d'éleveur jusqu'à la transformation et la vente.

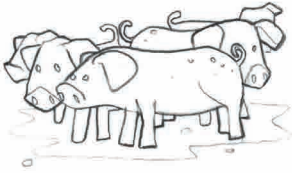
Suite au départ à la retraite de ses parents, il arrête la production laitière et peut alors utiliser les terres pour cultiver des céréales. Cette production sert intégralement à l'alimentation des cochons.

Il a également fait le choix d'élever les porcs sur paille, issue de ses cultures, plutôt que sur caillebotis, bien moins agréable pour les bêtes. Le fumier retourne ensuite au sol, plus intéressant agronomiquement et moins... odorant que le lisier !

Mais Lou Sécadou c'est aussi et surtout la volonté de garder le lien avec le consommateur. Serge Couderc est fier de vendre ses produits sur les marchés, dans les magasins de la coopérative ou chez les restaurateurs. Depuis le début, il fait évoluer ses produits en prenant en compte les attentes de sa clientèle. Il a ainsi, par exemple, remplacé dans la ration des porcs le soja importé par du colza produit moins loin et dont on est sûr qu'il ne contient pas d'OGM. Aujourd'hui, il ne le regrette pas.

On trouve sur cette petite exploitation, où il n'était pas facile de sortir un revenu, une organisation cohérente qui allie un patrimoine naturel local, un produit de qualité, des hommes, des savoir-faire et une relation solide avec les consommateurs. Un bel exemple de projet d'entreprise durable.





15 truies

1 bâtiment d'engraissement sur
paille de 115 places
25 tonnes de porc transformées/an
34 hectares dont 25 cultivés
(céréales et maïs)

**Tisser des liens entre acteurs
aujourd'hui, c'est construire un
milieu rural vivant pour demain.**

Serge Couderc



EARL LOU SÉCADOU

- 1999** Installation de Serge Couderc avec ses parents sur la ferme familiale de 22 hectares : élevage de porcs et de vaches laitières.
- 2000** Participation à une réflexion départementale sur la transformation en viande.
- 2006** Création d'un laboratoire de transformation multi-viande avec 4 associés, à Saint-Céré, près de l'abattoir.
- 2012** Arrêt du lait - Transformation du porc à 100%

DÉMOCRATIE

Répondre aux besoins de ses membres en allant toujours plus loin dans la réflexion collective. C'est la force incroyable dont recèle la coopérative. Elle démontre ici comment l'écoute de chacune des "voix" a généré de la mutualisation et de l'innovation.

UN HOMME, UNE VOIX

Traditionnellement dans une coop la démocratie c'est la mise en œuvre du principe «1 personne – 1 voix», cette personne est bien évidemment un coopérateur donc un éleveur. Pour nous, interroger ce principe dans le cadre du développement durable c'est se poser la question: qui sont les personnes concernées et comment peuvent-elles faire entendre leur voix ?

Dans les années 2000, la crise de la vache folle crée une rupture de confiance entre les éleveurs et les autres acteurs de l'alimentation, en premier lieu, les consommateurs.

Nous changeons notre manière de penser: les animaux que nous élevons sont classiquement vendues en France et en Italie, par des coopératives ou des marchands de bestiaux. Nous décidons de compléter ce circuit traditionnel par de la vente directe dans nos propres magasins. Cette première innovation se heurte à une double opposition : certains pensent qu'un gamm vert est fait pour vendre des produits pour l'agriculture et le jardinage; et d'autres, à juste titre, affirment que l'on ne peut pas manger ici toute la viande produite ici. Nous continuons car la réponse se traite sur le long terme et pas que dans l'économique.

Nous changeons notre rapport au consommateur: nous proposons une offre de produits locaux* sous la marque Sens du terroir. Cette deuxième innovation sera reprise par d'autres coopératives en France et par les grandes surfaces. C'est pour nous la preuve de la pertinence de nos choix. Mais quand nous affichons le portrait de nos producteurs et justifions de la qualité de nos produits; nous ne faisons qu'afficher notre responsabilité sociale, construite par nous seuls. Décider unilatéralement de ce qui fonde notre responsabilité puis l'imposer aux autres ne nous satisfait pas.



*Nos salariés,
nos forces vives ...*

Grâce au Pays de Figeac et à l'opération "Terre de Figeac, mêlée gourmande", les relations avec les autres acteurs de l'alimentation nous font changer: en travaillant concrètement avec les consommateurs, les artisans et métiers de bouches, restaurateurs, distributeurs, associations et collectivités nous nous rendons compte que, nous, producteurs nous ne sommes ni les seuls ni les premiers mais qu'une des sept familles de l'alimentation. Cette troisième innovation débouche sur des actions concrètes: nous vendons notre viande à une structure employant des personnes handicapées; ils la transforment en plats cuisinés consommés dans des restaurants d'entreprises de Figeac et dans nos magasins. Collectivement les sept familles créent de l'emploi, de la richesse, de l'alimentation de qualité, de la convivialité. Cette troisième innovation change radicalement notre vision de la responsabilité. Nous n'affichons plus seuls notre responsabilité sociale, mais nous promovons une responsabilité socialisée c'est-à-dire élaborée avec nos partenaires, acteurs comme nous, de l'alimentation.

Nous ne sommes plus dans une relation simpliste où les uns sont soit les clients soit les fournisseurs des autres mais dans un système entrepreneurial où nous construisons des relations économiques équitables fondées sur la confiance enfin retrouvée.

Cette confiance retrouvée fonde le lien social indispensable au vivre ensemble et à notre démocratie locale.



Les magasins Frais d'ici: une nouvelle innovation qui crée, ailleurs, des synergies avec d'autres coopératives et d'autres consommateurs.

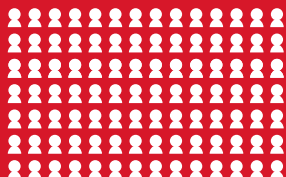
Avec quatre coopératives locales (Arterris, Fermes de Figeac, Val de Gascogne et Vivadour), nous avons imaginé un concept qui fédère les producteurs et les consommateurs autour du slogan "Mangez frais, achetez local".

Thierry Blandinières
 Directeur général de l'Union In Vivo

DES CHIFFRES QUI EN DISENT LONG ...



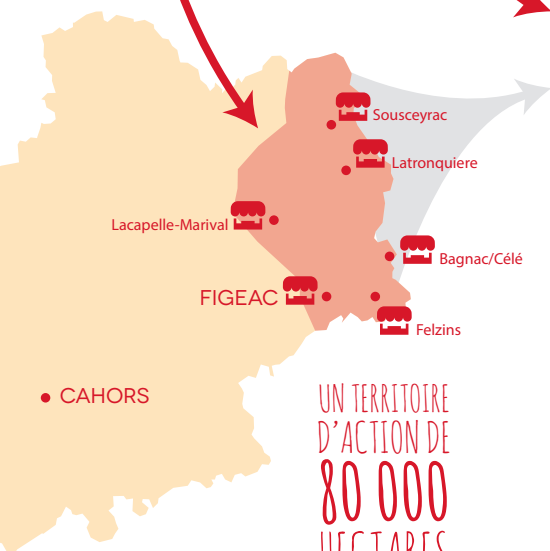
SICASELI • Fermes de Figeac
CA 2014 : 19 000 000 €



98 salariés (85% en CDI) *

6 MAGASINS
agriculteurs &
grand public

5 FILIALES



UN TERRITOIRE
D'ACTION DE
80 000
HECTARES

Agri Quercy Service

Garages de mécanique agricole
CA 2014 : 2 400 000 €



28 salariés *



Jardinerie, animalerie
CA 2014 : 2 000 000 €



11 salariés *

BigMat
Matériaux et conseils pour vivre mieux
LAFARGUE

Matériaux de construction • Scierie
CA 2014 : 2 300 000 €



9 salariés *

cuma
lot environnement

Prestations de services agricoles
CA 2014 : 430 000 €



5 salariés *

DEPUIS 1925

LA PESCAJOUNE
DE JULIETTE

Restaurant
CA 2014 : 250 000 €



3 salariés *

* Nombre de salariés au 30 septembre 2015

155



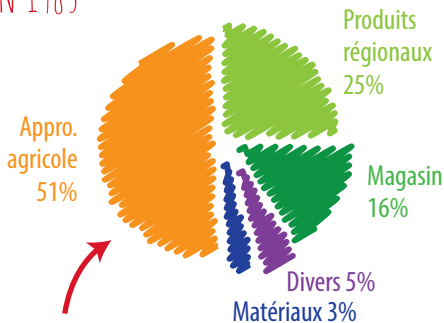
SALARIES
FILIALES COMPRISES
CONTRE 20 EN 1985

650



AGRICULTEURS
ADHERENTS

30 ANS
D'EXPERIENCE



CA 2013 - 2014

19 MILLIONS € (+4%)

26 MILLIONS € FILIALES COMPRISES



AUTRES INDICATEURS
http://sicaseli.fr/download/INDIC_RSE.pdf



PARITÉ
Homme/Femme
Fermes de Figeac



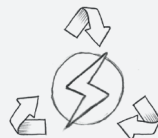
98.8
TONNES

De plastiques agricoles recyclés avec Adivalor en 2014 (+17.8% / N-1)

ÉVOLUTION CA
PRODUITS RÉGIONAUX



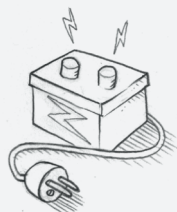
Développement de l'activité « produits du terroir » (CA en M€)



321

PRODUCTEURS
D'ÉNERGIE
RENOUVELABLE

+5%
CROISSANCE
MOYENNE ANNUELLE
DEPUIS 2011



8 026 450
KWH PRODUITS

L'équivalent de la consommation en électricité (hors chauffage) de 10 000 personnes.

Dans les coopératives, on parle surtout de la liberté d'adhésion, mais il ne faut pas oublier la **liberté d'expression** ("débats de campagnes"), la **liberté d'entreprendre**, la **liberté de s'organiser collectivement**, la **liberté de penser le monde autrement...** Toutes ces libertés sont autant de leviers pour l'action.

LA COOP SORT DU BOIS

Avec le bois, on construit sa maison, puis on la chauffe. Et du bois nous en avons: la forêt couvre 35 000 hectares de notre territoire! Mais de nombreux obstacles empêchaient de mettre en valeur cette ressource locale et durable.

D'abord **transformer** pour construire. En reprenant en 2010 une des dernières scieries locales, la coopérative s'est insérée dans la filière bois et débite aujourd'hui 2 000 m³ de bois local. Fermes de Figeac travaille avec des acteurs du Massif Central pour développer l'utilisation du bois dans la construction et valoriser le bois local. Ensemble nous voulons accompagner les artisans et entreprises de la filière bois dans leur montée en compétences, pour créer de la valeur et ainsi générer des emplois locaux.

Ensuite, **s'équiper**, car le territoire est un espace à entretenir. En 2003, nous créons une **CUMA** (Coopérative d'Utilisation de Matériel Agricole). Elle propose classiquement des prestations de services aux agricul-

teurs et, depuis peu, aux collectivités locales: élagage de bord de route, entretien des chemins... La coopérative s'est équipée d'un tracteur forestier et de matériel de déchiquetage et a proposé, en particulier à ses adhérents, des plaquettes forestières et de la prestation de broyage.

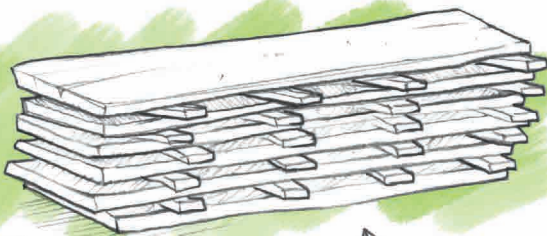
Enfin **entreprendre**, au service d'une nouvelle économie servie par des coopérations originales. La demande locale en bois énergie explose mais les prix pratiqués permettent difficilement une rémunération de tous les maillons de la filière. Pour satisfaire les besoins futurs des chaufferies, il faut redynamiser l'exploitation forestière. C'est sur cette idée que le projet d'une coopérative de petites chaufferies (Scic Bel) est né en 2014. Autour d'une même structure et d'un même objectif, un partenariat pérenne est créé entre l'amont (exploitants forestiers) et l'aval (utilisateurs de la chaleur) de la filière bois; les coûts d'investissement sont mutualisés et optimisés.



CHAUFFERIES BOIS

OBJECTIF : 10 CHAUFFERIES EN PLACE D'ICI 2018

LA SCIERIE D'AYNAC
230 000 € DE CHIFFRE D'AFFAIRES
1 500 M³ DE BOIS ROND PAR AN



70% DE RÉSINEUX LOCAUX
(douglas, mélèze, sapin blanc)

30% DE FEUILLUS LOCAUX
(chêne, peuplier, châtaigner)



Chez nous, le bois
occupe 44% de la
surface du territoire.



PORTRAIT DE FERME

À CHAQUE GAEC SON PROJET

Quand des éleveurs rendent visite au Gaec des Barrières, ils sont surpris: pas de week end régulièrement libérés, pas d'horaires imposés...

Le projet commun n'est pas de monter une organisation pour planifier les horaires, les temps libres ou les week end comme dans de nombreux Gaec qui adoptent le modèle de l'entreprise classique. Ici on recherche la sécurité. Chacun à l'esprit libre: il sait qu'en cas de pépins le travail sera fait par l'un ou l'autre. Besoin d'un après-midi pour les enfants ou d'un dimanche pour une réunion de famille, on s'arrange... Quand Georges a été cloué au lit pendant plusieurs semaines, les associés se sont organisés pour pallier son absence.

Ce fonctionnement est le fruit d'une réflexion de deux ans pour rédiger le règlement intérieur avant même la création du Gaec. Depuis, le règlement intérieur n'a jamais servi! Mais il fut le bon support pour se poser les bonnes questions.

À l'entrée d'un associé dont on savait qu'il ne partageait pas complètement cette conception du travail, le Gaec fait appel à une ergonome. Son regard extérieur fait faire à tous le pas nécessaire pour adapter l'organisation à la personnalité de chacun: «On s'écoute, on discute, il y a toujours une solution». Les décisions importantes sont prises par consensus, chacun restant libre d'organiser son travail au quotidien.

GAEC LES BARRIÈRES

- 1984** Jean-Paul relance la Cuma.
- 1993** Réflexion collective sur un projet de bâtiment «Vaches Laitières».
- 1995** Création du Gaec par Georges, Jean-Paul et son épouse, Philippe et Laurent.
- 2009** Arrivée de Gilles.
- 2011** Entrée de Denis (en prévision du départ en retraite de Jean-Paul).
- 2013** Départ en retraite de Jean Paul.
- 2014** Association avec André en prévision du départ de l'épouse de Jean-Paul.

Trois éléments fondent la capacité de ce GaeC à amortir les chocs de l'économie et les aléas de la vie des associés :

- L'accord entre associés sur ce qui est fondamental;
- Une mutualisation des risques facilitée par le nombre important d'associés;
- Une gouvernance très égalitaire fondée sur la simplicité des rapports entre associés.

Finalement, Jean-Paul et les autres ne nous proposent-ils pas là, trois ingrédients indispensables à la durabilité sociale ?

300
HECTARES

“
À plusieurs c'est plus facile de gérer les crises.
Georges Latapie



Laurent Georges Philippe Gilles Denis

1 200 000



Litres de lait

70



Vaches
allaitantes

430

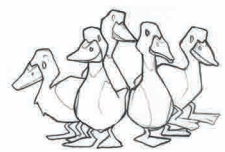


Ovins

170

Truies
naisseur - engraisseur

500



Canards
« prêt à gaver »

D'UN TERRITOIRE SUBI À UN TERRITOIRE RESSOURCE

1990

Un territoire, le Ségala (terre de seigle), à faible potentiel agricole. L'agriculture subi technique-ment le territoire en terme de compétitivité.

LE TERRITOIRE
UNE CONTRAINTÉ



Ambitions :

→ Approvisionnement agricole compétitif

Fermes de Figeac

COOPÉRATIVE

2100 adhérents
15 salariés

2000

La coopérative affirme son ancrage territorial (services agricoles, conseil et dépôts de proximité).

LE TERRITOIRE
UNE MATRICE



Ambitions :

→ Appro. agricole compétitif
→ Services agricoles
→ Proximité

Fermes de Figeac

COOPÉRATIVE

1 600 adhérents
49 salariés

2010

La coopérative se diversifie, elle valorise les richesses du territoire devenu « allié » (produits locaux, énergie solaire, bois...).

LE TERRITOIRE
UN ALLIÉ



Ambitions :

→ Appro. agricole compétitif
→ Services agricoles
→ Proximité
→ Valorisation des ressources
→ Diversification des activités

Fermes de Figeac

COOPÉRATIVE

800 adhérents
110 salariés

Voici comment à force de réflexion et pour maintenir les exploitations agricoles du secteur, de nouveaux liens se sont tissés entre la coopérative et les autres acteurs du territoire : agriculteurs, coopératives, Cuma communales, collectivités... autour des activités marchandes (agricoles et alimentaires notamment), mais aussi des ressources humaines, des services environnementaux ou des projets de développement.

Ambitions :

- Appro. agricole compétitif
- Services agricoles
- Proximité
- Valorisation des ressources
- Diversification des activités
- **Coopérations avec le territoire**
- **Innovations**

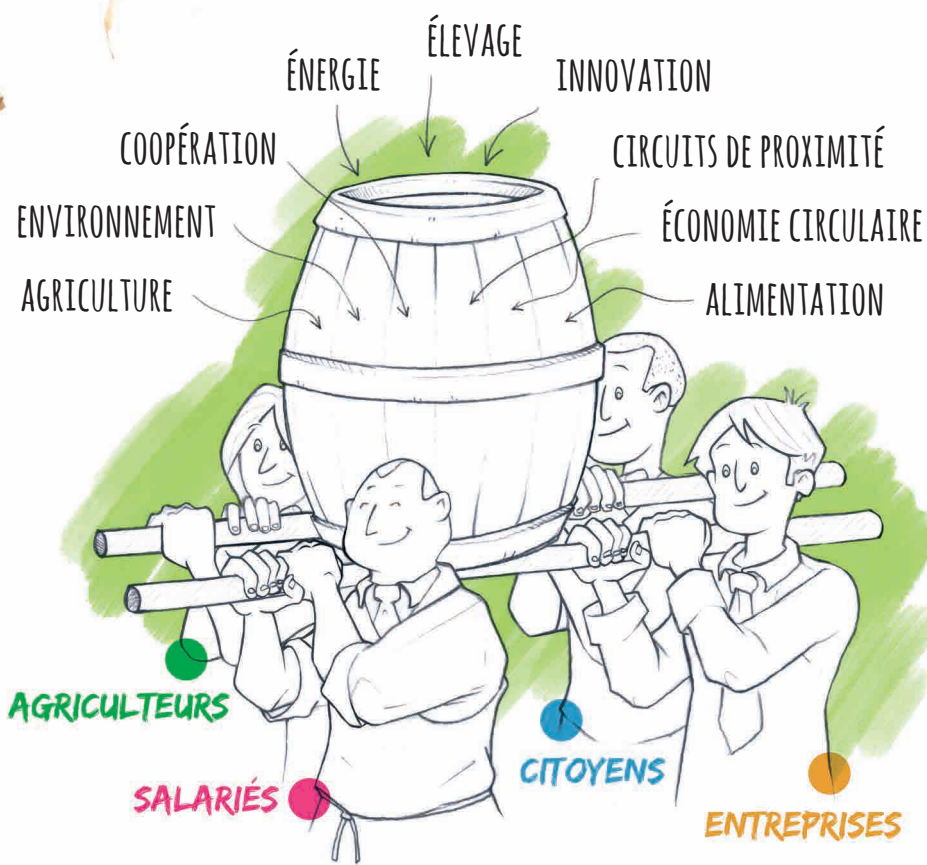
650 adhérents
155 salariés



- Clients / Consommateurs
- Partenaires financiers
- Club d'entreprises du pays de Figeac
- Collectivités locales
- Assureurs
- Filiales
- Fournisseurs « métier »
- Cabinets conseil
- Bureau d'études
- Architectes
- Instituts de R&D
- Préfecture
- Entreprises du territoire
- Médias

- Association de riverains et écologiques
- Organismes certificateurs
- Organismes de formation
- Services publics
- Prestataires
- Collectivités locales
- Agence de l'eau
- Organismes professionnels (Ch. d'agriculture...)
- Stagiaires
- CRAM/MSA
- Autres fournisseurs (énergie...)

- Groupements interprofession
- Associations du territoire
- Écoles
- Fournisseurs « consommables »



UNE COOP, C'EST FAIT POUR MIEUX VIVRE, ENSEMBLE !

Notre entreprise, parce qu'elle est coopérative, possède des ingrédients dans ses statuts et ses pratiques, qui nous donnent quelques longueurs d'avance sur les autres entreprises en matière de développement durable et de responsabilité sociale (capital impartageable, gouvernance démocratique, implication sur le territoire et dans le mouvement coopératif... Disposer des ingrédients c'est bien, en faire recette savoureuse, c'est ce que nous nous efforçons de réussir.

Articuler l'économie et le social, les coopératives y travaillent depuis deux siècles, mais ce n'est plus suffisant : chacun souhaite que le développement soit durable, que l'alimentation soit authentique et saine, que l'énergie soit moins carbonée, que la nature soit préservée et riche en biodiversité. Bref, notre société se demande comment le vivant va être considéré et pris en charge.

S'accorder pour gérer les biens communs (l'eau, les sols, l'air, les paysages...), élaborer les synergies entre acteurs, générer de nouvelles valeurs ajoutées, voici les ingrédients que Fermes de Figeac à ajouter dans cette vieille marmite coopérative pour agir avec et sur son territoire.

Espace de ressources, espace de partenariats, notre territoire est devenu aussi un lieu de coopérations : nous sommes convaincus que l'innovation de demain viendra de l'hybridation des idées et des Hommes.

Les premiers gâteaux sont dégustés, mais ce n'est pas terminé, la pâte lève pour les prochains...

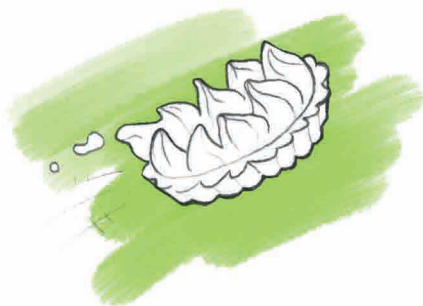
Et soyez assurés que ce ne seront pas des « **tartes à la crème** ».



Photo : Chystrain Bondeaux



Pierre Lafragette,
Président de Fermes de Figeac





Le carnet présenté ici, est notre rapport de développement durable. Vous y trouverez nos projets, nos valeurs, nos passions...

Il vient compléter et préciser un carnet de route écrit en 2013 sur les principes fondamentaux de la coopération et leur déclinaison par Fermes de Figeac.

Ce carnet est, pour nous, un outil de dialogue et s'adresse à tous ceux qui souhaitent évaluer la contribution de Fermes de Figeac au développement durable. Aussi, nous vous invitons à donner votre point de vue, en utilisant le flash code ci-dessous.



Votre
contribution
au débat

<http://goo.gl/forms/Eq1njC6GpD>



www.fermesdefigeac.coop



Rédaction et conception : Caroline Marty (Fermes de Figeac)
Yves Cariou (Oxymore, les ateliers de l'innovation sociale)

Création graphique et illustrations : Studio Crumble